

The background of the entire cover is a dark field filled with numerous out-of-focus, circular light spots in shades of red, orange, and yellow, creating a bokeh effect. In the center of the image is a large, bright white cross that appears to be glowing with a warm, golden light, casting a soft glow on the surrounding bokeh lights.

ESTHER JONES

**ET LES 7 SECRETS
DE LA CROIX**

ADRIEN CHOEUR

Roman

Adrien Choeur

Esther Jones
et les 7 secrets
de la Croix

© Adrien Choeur, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4298-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Note à l'attention du lecteur

Ce livre mêle fiction, histoire et légendes. Les lieux, monuments et personnages historiques évoqués sont, eux, tout à fait réels.

L'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem existe bel et bien. Créé en 1099 à la suite de la prise de Jérusalem par les Croisés, il se replie en Europe en 1291 après la chute des États latins de Terre sainte et se fond dans l'ordre de Malte en 1489. L'Ordre renaît véritablement en 1847 lorsque le pape Pie IX recrée le Patriarcat latin de Jérusalem.

La partie « Repères historiques concernant la Vraie Croix » rapporte le sort des différents fragments tel qu'il est connu à ce jour.

Les personnages et considérations géopolitiques sont le fruit de l'imagination de l'auteur.

Aux enfants des rues

Repères historiques concernant la Vraie Croix

Durant les trois siècles qui suivent la mort de Jésus, les chrétiens subissent de grandes vagues de persécutions. Accusés de prosélytisme et de superstition, ceux qui refusent de se soumettre au culte civique romain sont jetés aux lions, crucifiés ou torturés en public. La nouvelle religion est forcée à la discrétion. En réalité, elle ne cesse de s'étendre.

Le destin religieux de Rome bascule le 28 octobre 312, alors que Maxence et Constantin se déchirent pour le contrôle de l'Empire. Quelques heures avant la bataille décisive du pont Milvius, Constantin aperçoit une croix dans le ciel, accompagnée des mots *In hoc signo vinces* (par ce signe tu vaincras). Subjugué par cette apparition « plus éclatante encore que le soleil », Constantin fait reproduire la croix sur les étendards et les boucliers de ses soldats. Il remporte la victoire et entre dans Rome tandis que son rival Maxence se noie dans les eaux du Tibre. La conversion au christianisme de l'empereur Constantin marque l'entrée dans une nouvelle ère.

La répression contre les chrétiens cesse définitivement en 313 avec la promulgation de l'édit de Milan, qui proclame la liberté de culte dans tout l'Empire.

En 325, Constantin réunit les évêques d'Orient et d'Occident en concile à Nicée (aujourd'hui Iznik, en Turquie). L'unité chrétienne est définie sur la base d'un dogme commun. L'organisation et la discipline de l'Église sont codifiées.

La ferveur chrétienne s'amplifie encore à partir de 326 lorsque la mère de Constantin, l'impératrice Hélène, se rend en pèlerinage à Jérusalem. Sur la colline du Golgotha, à l'endroit même de la crucifixion, Hélène fait abattre l'ancien temple de Vénus et ordonne la construction de la basilique du Saint-Sépulcre. Lors des travaux, on découvre sous les anciennes dalles du temple une grotte taillée dans la pierre et, au fond, trois croix en bois. L'impératrice se rend sur les lieux et identifie la croix du Christ grâce à son *titulus* portant l'inscription *INRI* pour *Iesvs Nazarenvs Rex Ivdæorum* (Jésus le Nazaréen, roi des Juifs). Cet événement majeur est connu sous le nom d'*Inventio Crucis*, « Invention de la Vraie Croix ».

La Croix sera longtemps conservée dans la basilique du Saint-Sépulcre, à l'exception d'un petit morceau qu'Hélène envoie à son fils, et du *titulus* qu'elle emporte avec elle à Rome.

En 395, pour des raisons pratiques, la division de l'Empire romain est décidée. Une partie orientale est créée autour de Constantinople, l'actuelle Istanbul, donnant naissance au futur Empire chrétien d'Orient.

L'année 476 marque l'effondrement de la partie occidentale de l'Empire sous les coups des barbares : Rome n'est plus. Constantinople hérite alors de l'autorité impériale romaine. L'Empire chrétien d'Orient, aussi appelé Empire byzantin, subsistera pendant près de mille ans. Il restera longtemps le seul dépositaire des Bois sacrés.

Le destin de la Vraie Croix à partir de sa découverte par Hélène a été pour le moins tumultueux. Au cours des siècles, la Croix a été découpée en plusieurs parties et a fait l'objet de multiples prélèvements pour la confection de reliques. Le marché des objets saints s'étant considérablement développé au cours du Moyen Age, des faux ont commencé à circuler dont certains sont visibles encore aujourd'hui en Europe et dans le monde.

Mais concentrons-nous sur le sort des parties principales de la Croix.

La Vraie Croix, initialement conservée au Saint-Sépulcre de Jérusalem, est dérobée par les Perses en 614. Elle est rendue aux chrétiens en 630, événement célébré sous le nom d'Exaltation de la Sainte-Croix. Mais en 635, craignant l'avancée des musulmans, l'empereur chrétien d'Orient décide de la transférer chez lui, à Constantinople. Pour des raisons religieuses, il laisse cependant la moitié de la traverse de la Croix, le *patibulum*, au Saint-Sépulcre.

En 638, Jérusalem tombe aux mains des musulmans. Dans un premier temps, le culte du fragment resté au Saint-Sépulcre subsiste, les occupants faisant preuve d'une certaine tolérance. Mais en 1009, face à la destruction des églises et à la multiplication des persécutions, les chrétiens de Jérusalem décident de le cacher.

En 1099, les combattants de la première croisade, avec à leur tête Godefroy de Bouillon, prennent Jérusalem et fondent les États latins d'Orient. Le 5 août, ils

remettent au jour le fragment maintenu dans le secret et le réinstallent dans la basilique du Saint-Sépulcre. Les pèlerins affluent en grand nombre. Ce morceau de la Croix devient le symbole du tout nouveau royaume de Jérusalem et les chevaliers le brandissent face à l'ennemi à chaque bataille.

En 1187, en Galilée, les croisés subissent une terrible défaite lors de la bataille de Hattîn, près du lac de Tibériade. Le roi de Jérusalem, Guy de Lusignan, est fait prisonnier et des centaines de chevaliers sont massacrés. Le sultan Saladin s'empare du fragment et conquiert Jérusalem quelques semaines plus tard. Le monde chrétien est sous le choc. La trace de cette partie de la Croix se perd alors à jamais.

Évoquons à présent les autres parties de la Croix, les plus considérables, conservées par les empereurs d'Orient à Constantinople.

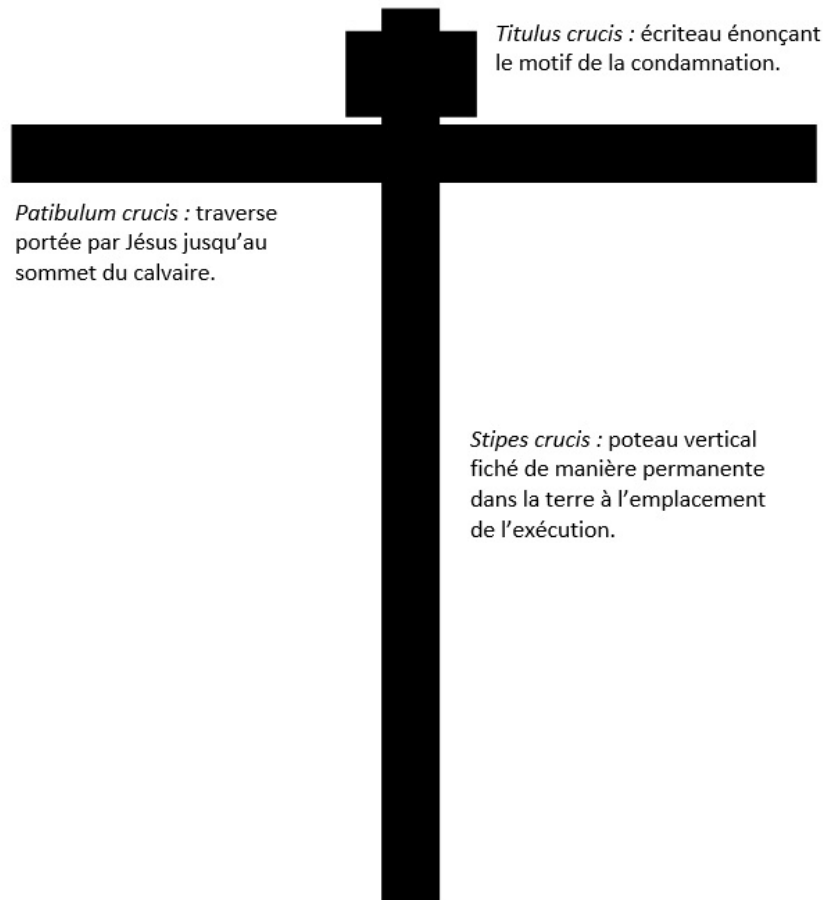
En 1203, le pape Innocent III lance la quatrième croisade dans le but de reprendre Jérusalem, mais l'expédition tourne à la guerre fratricide. Les croisés s'emparent de Constantinople, pourtant alliée, et fondent l'Empire latin d'Orient qui subsistera durant quelques décennies. Les chefs de ce fragile territoire s'attribuent les saintes reliques conservées dans l'église Notre-Dame du Phare. Au bord de la faillite, ils décident de les mettre en vente.

En 1238, le roi de France Louis IX (saint Louis) se porte acquéreur de l'ensemble des Bois, qui seront transférés à Paris trois ans plus tard. Pour abriter les précieuses reliques, saint Louis fait construire un bâtiment exceptionnel au cœur de Paris : la Sainte-Chapelle. La Vraie Croix y sera longtemps exposée dans la grande châsse, monumental coffre-fort et véritable chef-d'œuvre d'orfèvrerie.

Un demi-millénaire plus tard, la France bascule dans la Révolution. Les biens du clergé sont saisis, et des voix s'élèvent pour réclamer la destruction de tous les objets sacrés. En 1794, à l'apogée des troubles, les reliques sont dispersées et la Vraie Croix disparaît. Elle ne sera jamais retrouvée.

C'est ainsi que les principaux fragments de la Vraie Croix se sont perdus dans les limbes de l'histoire.

La Vraie Croix



Aucun texte ne fait état de la forme de la croix sur laquelle Jésus a été crucifié. Les Évangiles précisent cependant qu'un écriteau était placé au-dessus de la tête de Jésus, ce qui signifierait que le *stipes* vertical dépassait un peu du *patibulum* horizontal pour que le *titulus* puisse y être cloué.

Sort supposé des différentes parties de la Vraie Croix

